

Vous êtes ici : [Accueil](#) > [Actualités de la région](#)

Vélo : la métropole lilloise manque d'une politique globale

Publié le lundi 06 avril 2009 à 06h00



L'association Droit au vélo milite pour le développement de l'usage du vélo en ville tout en proposant également des ateliers de réparation.



- [Facebook](#)
- [Digg](#)
- [Del.icio.us](#)

- [Ma.gnolia](#)
- [Google](#)
- [Live](#)

Malgré les quelques efforts entrepris ces dernières années (couloirs vélo, double-sens cyclable...), la métropole lilloise n'a toujours pas fait une place de choix à la bicyclette, constate l'ADAV (association Droit au vélo).

C'est l'histoire du serpent qui se mord la queue : moins de 2 % des déplacements dans la métropole lilloise se font à vélo : pas besoin d'infrastructures démentes pour une si faible utilisation, mais sans parking à vélo, ni offre locative, pas de développement de l'usage du vélo... Pour Benoît Cousin, président de l'ADAV, « le problème, c'est l'émiettement. La métropole, c'est 85 communes dirigées par 85 petits rois qui peuvent dire oui ou non à tout ».

Dans ce petit jeu, il y a les bons élèves comme Lomme, Haubourdin ou Tourcoing, les cas difficiles comme Roubaix, ou les carrément récalcitrants style La Madeleine. Et puis les cas symptomatiques de la répartition kafkaïenne des compétences. Comme le Grand boulevard géré par les communes, la communauté urbaine de Lille, le département et, comme si cela ne suffisait pas, l'État. Du coup, « ça fait 25 ans que la piste cyclable attend sa rénovation », déplore Benoît Cousin.

« En Belgique, ils ont compris très tôt qu'une politique vélo, c'est un ensemble », poursuit ce dernier. Ce n'est pas pour autant que rien ne se fait chez nous. D'autant que, tous partis confondus, couper son discours politique à la sauce développement durable est devenu un argument électoral payant.

« Tant mieux », estime le président de l'ADAV pour qui « les hypocrites seront démasqués tôt ou tard ». Principal point positif donc, l'aménagement des voiries avec la multiplication des bandes cyclables et des sens uniques transformés en double-sens cyclable. Un décret devrait étendre cette dernière mesure à toutes les zones 30 en ville d'ici à juillet 2010. « On pourra circuler comme on veut dans tout le Vieux-Lille », se réjouit déjà le vélorutionnaire.

Côté reproches, tout le reste. D'abord, l'enfer pour se garer. Sur Lille, on recense 1 500 arceaux, 100 supplémentaires chaque trimestre. Mais le président de l'ADAV constate qu'il « est difficile de se faire entendre sur les grands dossiers comme la gare Saint-Sauveur ou Euratechnologies ». Y aller à vélo ? Tiens, on n'y avait pas pensé. Autre faille, l'offre de service. Notamment de location et de gardiennage quasiment inexistante à Lille.

Hormis le projet associatif Ch'ti vélo auquel les élus n'ont pas vraiment accordé les moyens de ses ambitions dans l'attente du système de vélo en libre-service calqué sur le Vélib' parisien. N.C.



- [Facebook](#)
- [Digg](#)
- [Del.icio.us](#)

- [Ma.gnolia](#)
- [Google](#)
- [Live](#)